

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 138 (2017)
Heft: 7

Rubrik: Contrôle des pesées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Contrôle des pesées et stations d'observation

Période du 6 mai au 2 juin 2017

I. FRIBOURG

Institut de Grangeneuve – Alt. 650 m

Ruche BJ, reine carniolienne 2015, balance manuelle

Augmentation : 30,1 kg

Diminution : 1,9 kg

Différence période : 28,2 kg

Différence totale : 31,7 kg

Ruche DB, reine carniolienne 2015, balance électronique

(Internet – <http://www.bienen.ch/de/services/waagvoelker.html>) :

(Augmentation : 24,8 kg

Diminution : 2,2 kg

Différence période : 22,6 kg (1^{er} mai au 31 mai)

La météo en dent de scie de ce printemps était difficile pour les abeilles. Les journées orageuses et chaudes de la fin du mois de mai ont été favorables pour nos butineuses. On observe actuellement sur les arbres feuillus des pucerons qui donnent des miellées.

Depuis le 22 mai, on a mesuré des augmentations quotidiennes de plus de 1 kg. Les maxima ont été mesurés les 10 mai (+3.4 kg) et 28 mai (+2.0 kg).

Nous avons commencé à extraire le 30 mai, l'humidité du miel était extra avec 17.5 % d'eau. En moyenne la récolte en miel est bonne, environ 7 kg par ruche.

Le développement des colonies durant le mois de mai était très fort, nous en avons profité pour former des nucléi. La récolte des fraises bat actuellement son plein dans les régions de plaine et les premières cerises ont également été récoltées.

III. JURA

Lugnez, En Moront – Alt. 425 m – Ruche DB pavillon – Reine carniolienne 2015

Les abeilles ont bien profité des deux dernières semaines de mai. Les hausses se sont remplies de miel de colza. Les premières ont été extraites le 21 et 22 mai. Les deuxièmes les 1^{er} et 2 juin. Au moment d'écrire ces quelques lignes la récolte arrive à son terme. Il sera temps de confectionner quelques nucléi afin de décharger les colonies et d'éviter (peut-être ?) des essaims si les abeilles se trouvent au chômage technique... en attendant une miellée d'été.

V. NEUCHÂTEL

Cernier, Espace Abeilles – Alt. 770 m – Ruche DB – Reine carniolienne 2016

Pesée : + 49,500 kg

La météo de début mai ne fait pas vraiment rêver : ciel gris, plafond bas, précipitations par des températures peinant à atteindre les 15 degrés. Le moral en berne, l'api regarde les floraisons

se traîner en mal d'abeilles. Mais, dès le 10 mai, tout change : ciel bleu sans bise, magnifiques étalages de colza, knauties, sauges des prés, centaurées, aubépine, marronnier, sycomores, coronilles, esparcettes... Les butineuses se mettent à danser, tout est prêt pour que la fête soit belle.

Pendant le reste du mois, à l'exception de quelques rares journées, la récolte est abondante, le rucher semble se cramponner au sol pour ne pas décoller avec les abeilles, et les ruches s'alourdissent... La semaine du 22 au 28 mai, la balance doit être ré-étalonnée 2 fois, le crayon trahissant l'augmentation de poids menaçant de s'appuyer sur le fond, en bout de course. Le bilan de ces sept journées de folie est impressionnant : + 19,5 kg.

L'ami Jean, habile à jongler avec les zéros fait un rapide calcul :

Il est admis qu'une abeille peut transporter dans son jabot 0,04 g de nectar.

Pour transporter 1 g, il lui faudra effectuer 25 voyages...

Pour 1 kg, 25 000 voyages seront nécessaires...

Et pour 19,5 kg, ce ne sera pas moins de 487 500 trajets...

En admettant que pour chaque aller-retour, la butineuse parcourt 0,5 km, ce qui est sans doute peu compté, il aura fallu cette semaine-là, en mettant bout à bout tous les vols, que les abeilles de la colonie parcourent 243 750 km, soit près de 6 x le tour de la terre, pour engranger ces 19,5 kg de nectar...

Le respect que cela suscite me fait dire aux enfants... et adultes qui visitent Espace Abeilles de sucer la cuillère de dégustation jusqu'à la dernière goutte !

Les hausses de la ruche sur balance sont extraites le soir du 4 juin et vont offrir 39 kg de miel...

La Côte-aux-Fées NE – Alt. 1043 m – Ruche DB – Reine carniolienne

Un petit problème m'a empêché de publier les textes concernant les stations de La Côte-aux-Fées et de Neuchâtel. Les rapporteurs, Mireille & Jean-Pierre Maradan remplissent pourtant bien leur mandat pris dans le courant 2016.

Voici donc ces deux rapports à la suite.

Rapport d'avril

A 1000 mètres d'altitude, le printemps met du temps à s'installer durablement et comme chaque année, les retours de froid sont au rendez-vous. Habitant en plaine, lorsque la végétation est luxuriante, et que l'on profite de l'allongement des journées, notre subconscient refuse de croire que de tels retours de froid sont encore possibles mais, années après années, ceci se vérifie.

Il a plu 16 jours au cours de cette période avec un maximum de 34 litres/jours et un total de 144 l/m². La moyenne d'humidité s'est située aux alentours de 7 %. La température moyenne, entre 7 et 19 heures a été de 7 °C avec un minimum nocturne à -4,7 °C et un maximum diurne à 19,4 °C.

Si la pluie était attendue avec impatience, on se serait bien passé du retour de froid et des quelques épisodes neigeux. Les 2 dernières semaines d'avril, avec des températures nocturnes largement inférieures à zéro, ont provoqué un arrêt de ponte sur la quasi-totalité des

colonies. Les quelques jours plus cléments ont tout de même permis aux butineuses de ramener pollen et nectar mais il a fallu continuer l'apport de candi jusqu'à mercredi dernier.

Les colonies ne sont pas vraiment au top pour débiter la récolte sur le pissenlit et seulement quelques hausses ont pu être posées. Reste à espérer que l'érable, un peu en retard cette année, apportera sa contribution.

Rapport de mai

L'arrêt de ponte des quinze derniers jours d'avril s'est malheureusement fait sentir du point de vue de la récolte.

Il a plu 12 jours sur 21 au cours de cette période avec un maximum de 37 litres/jour et un total de 109 l/m². La moyenne d'humidité s'est située aux alentours de 70 %. La température moyenne, entre 7 et 19 heures a été de 16 °C avec tout de même un minimum nocturne proche du zéro mais un maximum à 27,2 °C. Le 19 mai entre 11 et 13 heures, la balance a pris 1,8 kg de tatouillards, mais à 15 heures, avec une légère remontée de la température, tout était rentré dans l'ordre, -1,9 kg.

Le varroa a été euthanasié par la coupe des cadres à mâles. Le pissenlit a permis quelques belles hausses, qui ont pu être prélevées début juin. L'érable a également contribué à la récolte. Du fait du manque de butineuses, la récolte n'a pas été à la hauteur de ce que l'on pouvait attendre, la ruche sur balance n'ayant pris qu'une dizaine de kilos. Fort heureusement, cette colonie n'est pas des plus vigoureuses.

Neuchâtel, La Coudre – Alt. 520 m – Ruche DB – Reine carniolienne

Rapport d'avril

Au cours de cette période, les 10 jours de pluies, avec un maximum de 33 litres/jour et un total de 117 l/m² ont permis d'hydrater quelque peu la terre qui en avait grandement besoin. La moyenne diurne d'humidité s'est située aux alentours de 65 %, ce qui est relativement bas pour la saison. Ceci s'explique par une fin avril extrêmement fraîche avec un courant de bise persistant. La température moyenne, entre 7 et 19 heures s'est située aux alentours de 11 °C avec un minimum nocturne à 0,4 °C et un maximum diurne à 20,9 °C. Ceci a donné lieu à quelques gelées blanches sans pour autant provoquer de dégâts à la végétation.

La floraison des fruitiers est terminée et a largement contribué par un apport de pollen et de nectar au bon développement des colonies et la lutte permanente contre varroa a commencé par la 1^{re} découpe des cadres à mâles. Les ruches sont coiffées de hausses mais du point de vue récolte, la fin avril fraîche suivie d'un début mai pluvieux n'a pas permis aux colonies de donner le meilleur d'elles-mêmes. La balance indique une prise de poids de 4,3 kg.

Ces derniers jours, grâce à une augmentation des températures, la récolte a repris, principalement sur les aubépines ainsi que sur les thym et les romarins qui se trouvent en abondance dans les cultures de l'entreprise horticole voisine.

VI. VALAIS

Mayoux Val d'Anniviers – Alt. 1250 m – Ruche DB – Reine carniolienne F1 2016

La deuxième partie de mai fut belle et chaude. Une odeur agréable planait sur le rucher. J'ai donc posé les premières hausses le 26 mai. Le froid et la pluie annoncés pour le premier

week-end de juin ont modéré un peu nos attentes. La prairie est en pleine fleurs et les abeilles n'attendent que le retour du soleil et de la chaleur pour débiter la récolte. La balance ne décolle toujours pas.

VII. VAUD

L'Isle – Alt. 850 m – Ruche DB – Reine carniolienne 2016

Les ruchers de plaine n'ont pas eu de chance : soit elles étaient prêtes pour la miellée, et elles en ont fait, mais partiellement « extractable » au vu du retour du froid, soit elles étaient sans hausse et n'ont guère progressé.

Par contre, les ruchers plus haut ont eu la chance de participer à la fin de récolte, qui, grâce à l'humidité ambiante, a été très profitable.

La ruche sur la bascule a eu une progression de 28 kg en 10 jours, alors que le temps était tout de même maussade. Et le miel a pu être extrait, sans problème.

Mollie-Margot (Savigny) – Alt. 832 m – Ruche DB – Reine carniolienne 2016

Après un mois d'avril hivernal, le mois de mai permet finalement aux abeilles de travailler un peu. Les colonies ont malgré tout souffert du froid. Le développement des colonies a été freiné et les populations d'abeilles n'ont pratiquement pas évolué durant 3 semaines.

La nature semble également avoir souffert, car malgré les conditions optimales de certains jours de mai, les rentrées de nectar sont peu abondantes. Mais les hausses se remplissent tout de même progressivement et une deuxième hausse est posée le 25 mai sur une des colonies. L'extraction devrait avoir lieu dans les prochains jours ce qui permettra de faire le bilan de ce printemps particulier.

Du côté de l'essaimage, la fièvre reste raisonnable malgré la météo maussade d'avril, avec environ un tiers des colonies ayant tiré des cellules et divisées afin d'éviter l'essaimage.

Les cadres à mâles ont pu être découpés deux à trois fois selon les colonies et un pointage des chutes naturelles sera effectué après la première récolte.

La Conversion (Lutry) – Alt. 558 m – Ruche DB – Reine carniolienne 2016

Le froid qui a perduré jusqu'à mi-mai n'a pas permis aux abeilles de rentrer de belles récoltes. Par chance, la météo a brusquement tourné la dernière quinzaine du mois avec un temps quasi estival !

Si les floraisons des fruitiers étaient déjà terminées, ces belles journées ont été une aubaine pour le nectar de robiniers faux-acacias. Le parfum suave qui s'en dégageait attirait une multitude de bourdonneuses. Très précoce cette année, le miellat est déjà bien présent et permet des rentrées parfois spectaculaires !

Malgré la claustration forcée de fin avril-début mai, aucun essaimage n'est à déplorer. Les travaux courants continuent, tel que découpe de cadres à mâles et formation de nucléi.

La première récolte du rucher suivra dans les 10 jours.

Données de la balance :

Semaine 19 : +1,810 kg / Semaine 20 : +3,770 kg / Semaine 21 : +10,930 kg / Semaine 22 : +5,310 kg

Votre butineuse : Rose Aubry